

« Plein gaz ! »

Les lobbies veulent imposer les gaz de schistes
en l'absence de toute régulation en Europe

The advertisement is a composite image. The top half shows a landscape with a drilling rig in the distance under a blue sky. Overlaid on this is the text "Did you know?" in large white letters, followed by "Emissions from shale gas power generation are ~~49%~~ ^{NOT} lower than coal" in yellow. Below this, in smaller white text, is "EC study: Climate Impact of Potential Shale Gas Production in the EU (September 2012)". The bottom half of the ad is a white banner with the "shale gas europe" logo (a blue circle with three white waves) and the text "shale gas europe" in blue, with "The European Resource Centre for Shale Gas, Tight Gas & Coalbed Methane" in smaller grey text below it. At the bottom of the ad, a cyan banner contains the text "Le saviez vous ?" and "Les émissions de la production électrique à partir de gaz de schistes ne sont ~~49%~~ pas plus basses qu'avec du charbon".

Did you know?
Emissions from shale gas power generation are ~~49%~~ ^{NOT} lower than coal
EC study: Climate Impact of Potential Shale Gas Production in the EU (September 2012)

Get the facts at www.shalegas-europe.eu

 **shale gas europe**
The European Resource Centre for Shale Gas, Tight Gas & Coalbed Methane

Le saviez vous ?
Les émissions de la production électrique à partir de gaz de schistes
ne sont ~~49%~~ pas plus basses qu'avec du charbon

Laura Weis, Corporate Europe Observatory Novembre 2012

Traduction : Amis de la Terre-France

Les gaz de schistes arrivent en Europe

Le premier puits de forage de gaz de schistes en Europe a été creusé en Pologne en 2009, sans que l'opinion publique n'y prête attention¹. Aux Etats-Unis où la révolution des gaz de schistes a vu le jour et est en plein développement depuis le milieu des années 2000², la polémique faisait déjà rage. Mais le débat ne porte pas uniquement sur l'eau du robinet qui prend feu, la sécurité énergétique, les changements climatiques et les prix du gaz. Il dévoile aussi les liens très étroits qui unissent industrie et politiques.

Ce débat vient d'atteindre Bruxelles où le Parlement européen et d'autres institutions européennes ont été assiégés par les grands acteurs des secteurs pétroliers et gaziers. Exxon Mobil, Halliburton, Statoil, Shell, PGNiG, Total, OMV et compagnie essayent non seulement de minimiser les dégâts écologiques et sociaux de la production de gaz de schistes, mais ils cherchent aussi à faire passer le gaz pour une option énergétique favorable aux climats dans un avenir moins carboné.

En tête de liste des souhaits de l'industrie, la priorité est d'éviter tout cadre réglementaire pour les gaz de schistes au niveau de l'Union européenne. Des députés européens polonais, soutenus par leur gouvernement, chantent les louanges de l'exploitation des gaz de schistes en termes, susceptible d'atténuer leur dépendance énergétique à la Russie.

Ce rapport cartographie l'action des lobbyistes dans la bataille des gaz de schistes au sein de l'UE. Le Parlement européen devrait voter fin novembre sur deux rapports et décider si les gaz de schistes doivent être réglementés, ce qui marquerait la fin du premier round de la bataille des lobbies à Bruxelles.

Les gaz de schistes et la fracturation hydraulique

Le terme gaz non conventionnel se rapporte généralement aux gaz de schistes, mais aussi aux gaz de réservoirs étanches et au méthane de filon houiller. Le gaz de schiste est du gaz prisonnier de formations rocheuses, ce qui rend son extraction difficile. L'exploitation de ces ressources n'a été rendue possible que grâce à l'utilisation combinée de deux technologies : le forage horizontal et la fracturation hydraulique. Afin d'extraire les gaz de schistes, d'énormes quantités d'eau contenant des produits chimiques sont pompées dans le puits, dans le but de fracturer la couche de schistes et de repousser les gaz vers la surface³.

La plus grande partie de ce cocktail toxique reste dans le sous-sol où elle représente un danger potentiel pour l'alimentation en eau potable. Le reste remonte sous forme d'eaux usées qui peuvent aussi être contaminées par des substances radioactives suivant les caractéristiques géologiques locales. C'est pour cela que les gaz de schistes sont bien plus nocifs pour l'environnement que le gaz naturel conventionnel⁴.

En Europe, on estime que la Pologne et la France possèdent les plus grandes ressources de gaz de schistes et que le Royaume-Uni, la Suède et l'Allemagne ont aussi des réserves importantes⁵. De l'avis général, il est peu probable que l'Europe connaisse le même type de boom qu'aux Etats-Unis qui sont devenus un exportateur net de gaz grâce aux gaz de schistes. Les ressources de gaz non conventionnels sont considérées, dans le meilleur des cas, comme un moyen de compenser le déclin de la production de gaz conventionnels, car elles sont limitées partiellement par des conditions géologiques et des législations différentes ainsi que par une densité de population plus élevée⁶.

Les politiques européennes relatives aux gaz de schistes

Il n'y a pour l'instant aucune approche cohérente dans l'Union européenne pour réglementer la fracturation, même si certains règlements comme la Directive sur les déchets miniers et celle sur les eaux souterraines s'appliquent à la fracturation hydraulique⁷. D'un côté, la Pologne pousse pour l'exploitation des gaz de schistes, alors que de l'autre, la France, la Bulgarie et certaines régions allemandes mettent actuellement en place des interdictions et des moratoires⁸. L'industrie des gaz de schistes craint que des restrictions ne lui soient dorénavant imposées en Europe.

Plusieurs études conduites à la demande du Comité environnement du Parlement européen⁹ et de la Direction Générale (DG) de l'Environnement de la Commission européenne ont recommandé une législation plus sévère au niveau de l'UE¹⁰. Un rapport commandé par la DG Energie en 2011 concluait cependant que « la législation actuelle, en particulier dans le domaine de la protection de l'environnement couvrait la plupart des aspects relatifs aux activités liées aux gaz de schistes¹¹ ». Les députés Verts critiquèrent ces conclusions dans une lettre envoyée au Commissaire pour l'Energie, Günther Öttinger : « Cette complaisance est malheureusement tout à fait en accord avec votre réticence passée à écouter les inquiétudes des citoyens¹² ». On ne devrait pourtant pas s'étonner du ton du rapport puisqu'il a été rédigé pour la DG Energie par le bureau d'avocats Philippe and Partners qui défend les intérêts de plusieurs firmes pétrolières et gazières¹³.

Réglementation environnementale contre viabilité économique

Il semble bien qu'une pré-condition pour la viabilité économique des gaz de schistes soit une réglementation laxiste. Lors d'une rencontre avec la DG Environnement, un représentant de Shell affirmait : « Les gaz de schistes représentent un secteur marginal pour les (grandes) firmes et des coûts trop élevés chasseraient ces entreprises des gaz de schistes dans l'UE¹⁴ ». Apparemment, ce fut le cas en Autriche où OMV a abandonné ses projets de forage de gaz de schistes, après que les études d'impact environnemental aient été rendues obligatoires¹⁵.

Le boom des gaz de schistes aux Etats-Unis a été stimulé par les exemptions accordées aux gaz de schistes, et relatives à un certain nombre de lois de protection de l'environnement¹⁶. Le film Gasland illustre le résultat : eaux souterraines contaminées par les substances chimiques utilisées avec la fracturation hydraulique, eau du robinet qui s'enflamme et graves conséquences sanitaires suite à la présence de produits toxiques dans l'eau et dans l'air¹⁷.

Où va la législation sur les gaz de schistes ?

Il est superflu de dire que pour les lobbyistes professionnels à Bruxelles, la devise est « (Agir) le plus tôt possible, c'est le mieux »¹⁸. La machine des lobbies industriels est depuis longtemps en marche, bien avant que les initiatives de l'UE sur les gaz de schistes n'aient été annoncées. Cette stratégie a déjà été payante pour l'industrie. Les deux projets de textes présentés aux Comités Environnement et Industrie du Parlement européen¹⁹, au printemps 2012, reflètent une position pro-industrie²⁰. Le caractère pro-gaz de schistes du texte du Comité Industrie a fait face à peu de résistance. Par contre, le texte du Comité Environnement a subi des modifications importantes, suite aux critiques des Parlementaires européens²¹. Le vote en plénière a lieu fin novembre.

La Commission européenne évalue actuellement, les besoins d'un cadre de gestion des risques pour les combustibles fossiles non conventionnels et une proposition de réglementation est attendue pour 2013²².

Le Gaz : une option énergétique pour l'avenir ?

Même si le débat sur la réglementation des gaz de schistes focalise actuellement l'attention de l'industrie gazière, le rôle que le gaz - y compris les gaz de schistes – peut jouer dans le futur mix énergétique de l'UE est au cœur d'une bataille plus importante. Le lobby des énergies fossiles espère inclure le gaz naturel comme l'un des piliers de la future stratégie énergétique à faible émission carbone de l'UE. Une telle démarche pourrait rendre des projets à énergies fossiles éligibles pour des financements destinés au développement des énergies renouvelables²³.

D'après GasNaturally qui regroupe plusieurs acteurs clés de l'industrie gazière, « l'atténuation des changements climatiques est devenue un des enjeux les plus importants pour l'industrie gazière »²⁴. Les principales cibles des lobbyistes incluent des documents relatifs à la Feuille de route pour l'énergie à l'horizon 2050 - qui présente un scénario possible pour l'UE correspondant à une réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, de 80 à 95 % par rapport au niveau de 1991 - et Horizon 2020 - un nouveau programme de l'UE avec un budget de recherche et d'innovation de 80 milliards d'euros pour la période 2014-2020²⁶.

Les protagonistes de la bataille des gaz de schistes

Parmi les compagnies qui font pression sur les parlementaires européens et la Commission, on retrouve en première ligne, de grandes compagnies pétrolières et gazières états-uniennes comme Exxon Mobil, Chevron et Halliburton, des firmes européennes comme Statoil, PGNiG, Shell et Total, ainsi que des représentants de l'industrie chimique. En face, une petite poignée d'organisations de la société civile exprime ses inquiétudes, fait pression pour une interdiction de la fracturation ou au minimum pour un cadre réglementaire strict²⁷.

Le Registre de transparence de l'UE²⁸ révèle combien le rapport des forces pour influencer les institutions européennes est déséquilibré. Des compagnies comme Exxon et Shell ont déclaré dépenser des millions d'euros chaque année pour représenter leurs intérêts auprès des institutions européennes et ces chiffres sont certainement sous-évalués²⁹. Inutile de dire qu'ils dépassent largement les budgets annuels des organisations écologistes³⁰. Les compagnies Halliburton et Marathon Oil ne sont même pas inscrites dans le Registre, alors qu'elles ont contacté la Commission plusieurs fois au sujet des gaz de schistes³¹.

Les intérêts des grosses compagnies sont soutenus par toute une série de puissantes associations industrielles comme la Confédération européenne des employeurs, BusinessEurope et GasEurope, une organisation qui représente les secteurs de la distribution et de la vente en gros et au détail de gaz.

Outre les géants du gaz et du pétrole, un autre secteur très influent suit de près le débat sur les gaz de schistes : la haute finance. Des institutions financières comme la Deutsche Bank et Ernst&Young ont commandé des études sur les zones prometteuses en gaz de schistes en Europe³².

With a little help from my PR friends

Des firmes de lobbying professionnel comme Burson-Masteller et Fleishman-Hillard sont également impliquées et engagées par l'industrie du pétrole et du gaz pour fournir des conseils dans la jungle législative européenne³³, aider à s'adresser aux parlementaires et organiser des événements³⁴. À elles seules, ces deux firmes entretiennent une armée de plus de

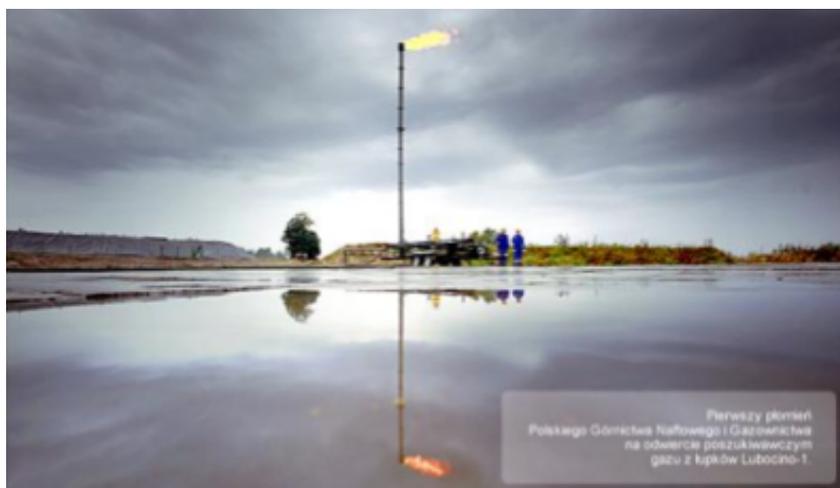
100 lobbyistes dont la plupart possèdent les badges d'accès au Parlement européen. À la lecture des e-mails envoyés aux parlementaires et à la Commission, il est évident qu'ils sont aussi actifs sur les gaz de schistes. Fleishman-Hillard travaille sur les gaz de schistes pour le compte d'ExxonMobil et FTI Consulting pour Halliburton.

Talisman Energy, une compagnie états-unienne spécialisée dans le forage des gaz de schistes, et Marathon Oil, impliquée, elle aussi, dans la mise en valeur des gaz de schistes aux Etats-Unis, font appel à Hill+Knowlton Strategies pour communiquer avec la Commission³⁵. Cette entreprise de relations publiques soutient aussi l'America's Natural Gas Alliance (ANGA) qui essaye de faire passer pour écologique les gaz de schistes aux Etats-Unis. Dans les années 50, la même compagnie avait mené une énorme campagne pour le compte de l'industrie du tabac aux Etats-Unis, masquant les liens entre le tabac et le cancer des poumons³⁶.

Une « Flamme de l'espoir » polonaise pour les gaz de schistes

Lors de la préparation de la présidence de l'Union européenne par la Pologne, pour le second semestre 2011, un responsable du gouvernement affirmait : « Les gaz de schistes seront une des priorités de la présidence polonaise de l'Union européenne »³⁷. Au même moment, le Ministre polonais des Affaires étrangères passait un contrat de 0,5 million d'euros avec Burson-Marsteller, ce qui en faisait son troisième principal client en 2011³⁸.

Une « Flamme de l'espoir » polonaise pour les gaz de schistes, brillait sur l'Union européenne, non seulement à cause de la présidence polonaise de l'UE, mais aussi grâce à une campagne du même nom, lancée par PNGiG, la principale compagnie pétrolière et gazière de Pologne qui détient la plupart des licences d'exploration de gaz de schistes dans le pays³⁹. Selon la compagnie, cette campagne a été « conçue pour montrer au Parlement européen que la mise en valeur des gaz non conventionnels jouit d'un large soutien et qu'elle ne devrait faire l'objet d'aucune action qui puisse nuire à ses perspectives d'avenir »⁴⁰.



Campagne polonaise « Flamme de l'Espoir »

Le gouvernement polonais rechercha des soutiens universitaires et recruta le professeur Dieter Helm de l'université d'Oxford qui « a assisté le gouvernement polonais durant sa présidence du Conseil européen »⁴¹. Alors que l'éloquent professeur d'université était connu jusqu'alors comme un partisan de l'énergie nucléaire⁴², il semble qu'il ait maintenant pris le train du gaz, tout en continuant à attaquer les énergies renouvelables. Il a notamment écrit : « L'idée qu'une économie européenne construite sur des parcs d'éoliennes et des panneaux solaires puisse être durable, à la fois sur le plan écologique et sur le plan économique, est irréaliste. (...) Le gaz offre une possibilité transnationale de baisser les émissions et l'Europe

peut sortir du charbon pour passer au gaz à un coût limité »⁴³. Malgré un manque d'impartialité manifeste, la Commission européenne le nomma président du groupe consultatif sur la Feuille de route énergétique à l'horizon 2050⁴⁴.

Préparer le terrain au sein de la Commission

Des documents obtenus par le biais de la loi sur la liberté d'information montrent que des représentants des Directions Energie, Environnement et Climat rencontrent tous de nombreux lobbyistes de l'industrie à propos de la mise en valeur des gaz de schistes en Europe. Entre janvier et août 2012, treize réunions formelles avec pour thème les gaz de schistes ont eu lieu entre la Commission et des représentants d'ExxonMobil, Talisman Energy, Shell, Statoil, Halliburton, Chevron et GDF Suez.

La Direction Energie paraît en très bons termes avec les industriels : le ton des échanges de mails - obtenus par demande d'accès aux documents - est souvent familier et les lobbyistes de l'industrie sont régulièrement appelés par leur prénom.

Toast pour les gaz de schistes au Parlement

Pour attraper des poissons, il faut des appâts – et pour gagner la faveur des assistants parlementaires, quelques boissons gratuites. C'est du moins l'impression que l'on pouvait avoir durant la Semaine du gaz 2012, un événement de 4 jours, tenu en avril 2012 au sein du Parlement et organisé par GasNaturally, un groupe qui réunit plusieurs acteurs de l'industrie gazière et par l'Association Internationale des Producteurs pétroliers et gaziers (OGP). Cette manifestation suivit la publication des deux projets de rapports parlementaires sur les gaz de schistes⁴⁵. Parmi les orateurs de cette semaine, il y avait des représentants d'ExxonMobil, Chevron, Total, GDF Suez et OMV qui sont tous – ou souhaitent être – actifs dans les projets de gaz de schistes à travers l'Europe. En revanche, durant toute la semaine, un seul orateur était issu d'une organisation de la société civile⁴⁶.

Gas Week 2012:
Closing Party for European Parliament Political Staffers
Place du Luxembourg, Ralph's Bar



Please visit the GasNaturally Exhibition Space (ASP 03G Balcony) to collect your invite and 4 drinks vouchers.

Why?
Because we want to celebrate the closing of Gas Week with EP political staffers that are active especially in the EU Energy debate!

What is it?
A networking opportunity with the International Association for Oil and Gas Producers (OGP), founding member of GasNaturally, followed by an open air party with a DJ outside of Ralph's.

La veille du vote du rapport portant sur les gaz de schistes, par le Comité Environnement du Parlement, le rapporteur, le député Boguslaw Sonik et son compatriote Bogdan Marcinkiewicz (tous les deux députés du Parti populaire européen) donnaient un banquet débat sur les gaz de schistes, co-organisé avec Lewiathan, la Confédération polonaise des employeurs privés⁴⁷. Vu que Marcinkiewicz est aussi président du conseil d'administration de deux compagnies de gaz – CETUS Energyka et LNG-SILESIA – cela n'étonnera personne que cet événement ait pu se dérouler sans la moindre critique ou presque⁴⁸.

De nombreux autres événements sur les gaz de schistes ont reçu le soutien de l'industrie, alors qu'il n'y a eu qu'une seule et unique manifestation au sein du Parlement, co-organisée par une organisation de la société civile, qui permettait à des voix critiques de se faire entendre. Au cours de cet événement, une étude sur le potentiel de réchauffement planétaire des gaz de schistes⁴⁹ fut présentée. Cela provoqua une avalanche de protestations sur la liste de diffusion du Parlement, accusant notamment de façon diffamatoire cette étude de n'être qu'une « œuvre partisane de propagande »⁵¹.

La bulle bruxelloise

Les gaz de schistes étaient également à l'ordre du jour du Forum européen de l'énergie (EEF), un de ces nombreux « intergroupes » informels (c'est-à-dire non transparents) qui permettent aux industriels de rentrer en contact avec les députés européens.

La mission affichée de l'EEF est de fournir un espace de débat pour ceux qui détiennent des pouvoirs économiques, législatifs ou exécutifs⁵². Ce groupe a souvent été désigné comme « le sous-marin de l'industrie de l'énergie », car il permet aux compagnies énergétiques d'avoir l'occasion de partager régulièrement leurs points de vue avec des représentants du Parlement ou de la Commission⁵³. Alors que les députés n'ont à régler qu'une cotisation symbolique, l'accès à ce forum coûte au moins 7 000 euros par an pour les entreprises. Et parmi ses membres, on retrouve de nombreuses entreprises qui ont des intérêts dans les gaz des schistes comme Chevron, Eni, Eurogas, ExxonMobil, GDF Suez, OMV, OGP, Orlen, PGNiG, Shell, Statoil et Total. Les organisations de la société civile ne sont pas invitées⁵⁴. Le EEF a organisé au moins deux diners débats sur les gaz de schistes à Strasbourg depuis 2010⁵⁵. Aucun détail sur la composition de l'assistance n'a été révélé.



The image shows a promotional banner for 'Shale Gas World Europe' with the slogan 'Foot on the gas' and a picture of a red sports car. Below the banner, it lists the dates '27 - 29 November 2012, Hilton Warsaw Hotel, Warsaw, Poland' and provides links for 'Register | Brochure | Prospectus'. The main heading is 'Strategy and opportunity for Europe's gas producers and their partners'. A blue button says 'Register now!'. Below that, it says 'Shale Gas Networking Party' and includes a list of menu items: 'home', 'pricing', 'programme', and 'speakers'. A small photo shows people at a networking event. A Polish flag icon and the word 'Polski' are also visible.

Les lobbyistes ont aussi l'occasion de se mêler aux représentants de la Commission et du Parlement lors de nombreux autres événements ou conférences. Shale Gas World (Le monde des gaz de schistes) est le plus grand événement de ce genre en Europe, et réunit opérateurs des gaz de schistes et responsables politiques, une fois par an en Pologne, avec comme slogan pour la conférence « Plein gaz » (Foot on the gaz)⁵⁶. Avant cet événement, les organisateurs invitèrent les acteurs des gaz de schistes à une « soirée de réseautage des gaz de schistes », très exclusive, à Varsovie.

Acheter un expert ou en devenir un soi-même

Les groupes de réflexion (« think-tanks ») jouent aussi un rôle important pour porter le message de l'industrie des gaz de schistes. Le Center for European Policy Studies (CEPS) est un des plus importants groupes de réflexion de Bruxelles. Il organisa en 2012 le Forum européen de la politique du gaz, sponsorisé par Exxon et Chevron. Ces deux firmes achetèrent ainsi leur présence à la tribune, une mise en avant de leur image, une place aux diners des VIP lors de la pré-conférence annoncée comme la « rencontre des conférenciers et des principaux responsables politiques pour discuter du développement des gaz de schistes ». Le coût du sponsoring : 10 000 euros⁵⁷.

L'Institut polonais Kosciuszko qui a soutenu le Forum européen sur la politique gazière se présentait lui-même comme « un institut de recherche indépendant et non-gouvernemental »⁵⁸. Pourtant les positions de cet institut sur les gaz de schistes sont tout sauf indépendantes. Son projet « Gaz non-conventionnels – une chance pour la Pologne et l'Europe ? » est financé en grande partie par PNGiG⁵⁹. Le titre de l'une de ses publications « Gaz de schistes – Yes, we can ! »⁶⁰ pourrait aussi bien être le nom de la croisade de l'institut à Bruxelles⁶¹. Dans un autre document, il est demandé que l'industrie finance des films de propagande sur les gaz de schistes dans le but d'influencer le débat européen : « Il est souhaitable de produire des spots d'information et une série de films scientifiques pour le grand public, qui ressemble par exemple au film Truthland (Pays de la vérité), pour répondre au film Gasland (Pays du gaz) qui est extrêmement critique contre les gaz de schistes »⁶². La seule différence, c'est que Gasland est un documentaire à petit budget produit par un cinéaste indépendant, Josh Fox⁶³ alors que Truthland a été financé par l'Association Indépendante du pétrole d'Amérique (IPAA)⁶⁴.

La plupart des études et évaluations européennes sur les gaz de schistes sont tirées de l'expérience des Etats-Unis où un grand nombre d'études prétendument indépendantes ont en fait été financées par l'industrie du gaz, ou rédigées par des scientifiques financièrement intéressés⁶⁵. Le même scénario est en train d'être rejoué en Europe. Et les milieux universitaires ne sont pas les seules cibles.

Intervention concertée dans le discours public

Total a payé un voyage de presse aux Etats-Unis à des journalistes français, y compris trois journalistes du Monde. Cet investissement a été rentabilisé, puisque les journaux ont appelé à repenser l'interdiction actuelle de la fracturation hydraulique⁶⁶. Le fait que Jean-Michel Bezat oublia de mentionner que le voyage de ce reportage avait été payé par Total provoqua un petit scandale⁶⁷.

Au Royaume-Uni, The Telegraph (version en ligne) a bénéficié du soutien financier de Statoil pour sa série « Fournir le Royaume-Uni en carburants »⁶⁸. Le site européen Euractiv a des partenariats en matière de communication avec ExxonMobil, GDF Suez et Total⁶⁹.

Certaines entreprises cherchent à apporter elles-mêmes l'information au public – mais pas toujours de façon transparente. La plateforme d'ExxonMobil sur les gaz non conventionnels vient en tête d'une recherche sur « Shale gas in Europe » (gaz de schistes en Europe) avec Google. Alors que le contenu est particulièrement partisan, le fait que les informations viennent d'Exxon est soigneusement caché dans un texte écrit en minuscules caractères⁷⁰. ExxonMobil a également trouvé moyen d'atteindre directement les gens dans leur salon : des spots publicitaires passent à la télé dans plusieurs pays. Des employés de la compagnie expliquent le grand potentiel de l'exploitation des gaz de schistes, combien tout cela est sûr et à quel point ils sont soucieux de l'environnement⁷¹. D'après une présentation par un responsable d'ExxonMobil⁷², ces publicités font partie de la campagne de sensibilisation d'Exxon pour l'Allemagne, considérée comme exemplaires y compris par la Commission⁷³.

L'EGAF (le forum européen pour la défense du gaz)⁷⁴, qui prône un recours plus important au gaz naturel⁷⁵, a été mis sur pied par Centrica, Eni, E.ON Ruhrgas, Gazprom Export, GDF Suez, Qatar Petroleum, Shell et Statoil.

Verdissement du gaz (de schistes) – moments forts de l'industrie

Dans le contexte des changements climatiques, il n'est pas recommandé de s'opposer trop ouvertement aux énergies renouvelables. Les acteurs de l'industrie gazière comme l'EGAF (le forum européen de défense du gaz) recourent au stratagème qui consiste à vanter le gaz comme étant «un bon complément des renouvelables»⁷⁶. Une idée habile, d'autant qu'il est largement admis que le gaz naturel sera nécessaire dans une période transitoire⁷⁷. Par contre, alors que les associations écologistes prônent des scénarios où les renouvelables fournissent jusqu'à 80% de l'énergie en 2050, les rapports que fait circuler l'énergie du gaz, comme « Making the Green Journey Work » (Pour réussir le voyage vert), ne proposent qu'entre 30 et 34% de renouvelables d'ici 2050. La différence est comblée par une proportion beaucoup plus élevée de gaz et de nucléaire, l'industrie du gaz comptant aussi sur l'utilisation des techniques de captage et stockage du carbone (CSC) dans ses projections. Il devient évident que, lorsqu'on pense en terme d'investissements à long terme, les énergies renouvelables et le gaz s'opposent plus qu'ils ne se complètent.

Les coûts des énergies fossiles

Un autre argument inusable est que les énergies renouvelables sont coûteuses si on les compare aux énergies fossiles et au nucléaire, supposées bon marché et compétitives. Dans l'un des articles de la série de The Telegraph, « Fournir le Royaume-Uni en carburants », on peut lire : « L'énergie éolienne est une folie qui coûte très cher aux entreprises, sans oublier les consommateurs individuels »⁷⁹. Un rapport de l'EGAF arrive aux mêmes conclusions : l'Union européenne pourrait économiser d'énormes sommes d'argent en choisissant le gaz au lieu des renouvelables, ignorant au passage les énormes quantités d'argent public allant aux énergies fossiles et au nucléaire⁸⁰.

Le gaz comme alternative respectueuse du climat

Selon Shale Gaz Europe (Gaz de Schistes Europe), une plateforme en ligne lancée récemment par Chevron, Cuadrilla Resources, Halliburton, Shell, Statoil et Total, « Le gaz est nettement plus propre que les autres énergies fossiles »⁸¹. Bien que cela puisse être le cas, le gaz n'en reste pas moins une énergie fossile émettant des quantités importantes de gaz à effet de serre. Quant aux gaz de schistes, leur bilan gaz à effet de serre est encore plus mauvais que celui du gaz conventionnel⁸².



En outre, la baisse des cours mondiaux du gaz due au boom des gaz de schistes aux Etats-Unis pourrait contrecarrer le développement des énergies renouvelables dans le monde. Fatih Birol, économiste en chef de l'Agence Internationale de l'Energie (IEA) a lancé un avertissement : « Un âge d'or du gaz ne sera pas nécessairement l'âge d'or du climat »⁸³.

Minimiser l'importance des risques des gaz de schistes

Dernier point, mais pas des moindres, l'industrie essaye de minimiser les dangers que pourrait engendrer une mise en valeur des gaz de schistes. Toujours selon Shale Gas Europe, « il n'y a absolument aucune différence » entre les gaz de schistes et les gaz conventionnels⁸⁴. Certes leur composition chimique est similaire, mais le point crucial, c'est qu'on utilise une technique d'extraction différente qui comporte des risques sanitaires et environnementaux.

Pourtant, la composition exacte des additifs utilisés lors de la fracturation est protégée par la loi sur les brevets des Etats-Unis et ne peut être révélée⁸⁵. Halliburton espère, comme on a pu le lire dans un e-mail interne envoyé à la DG Energie, une réglementation similaire en Europe : « En marge de la conférence, j'ai rencontré rapidement Halliburton. Ils ont l'intention de faire pression contre la divulgation complète des additifs dans les liquides de fracturation »⁸⁶. Afin d'éviter toute réglementation contraignante, les industriels essayent de contourner le problème grâce à des codes de conduite volontaires.

Entre temps, d'autres entreprises comme ExxonMobil et Chevron essayent de convaincre l'opinion publique et la Commission (documents obtenus par la loi sur la liberté d'information) de l'innocuité des liquides de fracturation en affirmant que les mêmes substances sont utilisées dans les produits domestiques.

Typical Chemical Additives Used in Frac Water		
Compound	Purpose	Common application
Acids	Helps dissolve minerals and initiate fissure in rock (pre-fracture)	Swimming pool cleaner
Sodium Chloride	Allows a delayed breakdown of the gel polymer chains	Table salt
Polyacrylamide	Minimizes the friction between fluid and pipe	Water treatment, soil conditioner
Ethylene Glycol	Prevents scale deposits in the pipe	Automotive anti-freeze, deicing agent, household cleaners
Borate Salts	Maintains fluid viscosity as temperature increases	Laundry detergent, hand soap, cosmetics
Sodium/Potassium Carbonate	Maintains effectiveness of other components, such as crosslinkers	Washing soda, detergent, soap, water softener, glass, ceramics
Glutaraldehyde	Eliminates bacteria in the water	Disinfectant, sterilization of medical and dental equipment
Guar Gum	Thickens the water to suspend the sand	Thickener in cosmetics, baked goods, ice cream, toothpaste, sauces
Citric Acid	Prevents precipitation of metal oxides	Food additive; food and beverages; lemon juice
Isopropanol	Used to increase the viscosity of the fracture fluid	Glass cleaner, antiperspirant, hair coloring

Source: DOE, GWPC Modern Gas Shale Development in the United States: A Primer (2008).

ExxonMobil

Taking on the world's toughest energy challenges™

Une nouvelle guerre froide du gaz ?

Les responsables politiques polonais sont particulièrement inquiets et craignent que la législation de Bruxelles ne puisse empêcher leur pays d'exploiter complètement leurs propres ressources en gaz de schistes. La Pologne voit dans les gaz de schistes un moyen de s'affranchir de la dépendance de la Russie, qui est accusée de faire payer aux pays de l'ancien bloc de l'Est leur gaz plus cher qu'au reste de l'Europe⁸⁷.

L'actuel gouvernement des Etats-Unis est également partisan de cette évolution en faveur des gaz de schistes et a lancé, en 2010, un Programme d'Engagement technique pour les gaz non conventionnels (UGTEP) « dans le but d'aider les pays qui cherchent à utiliser leurs ressources en gaz non conventionnels à les détecter et à favoriser leur développement de façon sûre et économique »⁸⁸. Hilary Clinton, Secrétaire d'Etat US a fait une tournée en Pologne et dans d'autres pays de l'est pour plaider la mise en valeur des gaz de schistes⁸⁹.

Lors d'une visite en Lituanie, Mme Clinton a déclaré : « Nous appuyons vigoureusement la stratégie d'indépendance énergétique de la Lituanie qui englobe l'expansion régionale de l'énergie nucléaire, des gaz naturels liquéfiés, des gaz et pétroles non conventionnels ainsi que la mise en place de gazoducs et réseaux électriques entre les républiques baltes et le reste de l'Union européenne »⁹⁰. Chevron et Transatlantic Petroleum qui espèrent toutes les deux exploiter des gaz non conventionnels en Bulgarie⁹¹ ont sponsorisé les célébrations de la Fête

Nationale de l'ambassade bulgare aux Etats-Unis⁹².

Certains médias parlent d'une guerre froide des gaz de schistes et affirment que l'engagement des Etats-Unis en Europe de l'est, mais aussi dans des pays comme la Chine ou l'Inde, n'est pas uniquement motivé par des intérêts économiques, mais vise aussi à réduire l'influence géopolitique de la Russie dans les économies émergentes. « Le conflit ne porte pas sur le type de régime qu'ont ces pays, mais sur leur degré de dépendance vis-à-vis de l'approvisionnement énergétique en provenance de la Russie »⁹³.

Conclusion

L'industrie gazière redouble d'efforts pour éviter de nouvelles réglementations environnementales sur les gaz de schistes au niveau européen. Les deux rapports parlementaires sur les gaz de schistes fournissent des preuves de l'influence de l'industrie. Le Parlement doit voter en novembre sur les gaz de schistes et aura l'occasion de montrer clairement que le développement des gaz de schistes doit être réglementé.

Les gaz de schistes font non seulement courir des risques imprévisibles à l'environnement, aux climats et à la santé humaine, mais ils peuvent également mettre en danger le développement des énergies renouvelables et enfermer l'Europe dans une dépendance accrue aux énergies fossiles. Bien que cela soit en contradiction avec les engagements affichés par l'UE pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, l'industrie promeut l'utilisation conjointe du gaz et du captage et stockage du carbone comme alternative « verte ».

La Feuille de route pour l'énergie à l'horizon 2050 et Horizon 2020, documents qui fixent des orientations pour l'avenir énergétique de l'Europe, sont les nouvelles cibles du lobbying des multinationales. Les investissements dans les énergies renouvelables sont menacés par l'extraction d'énergie fossile présentée comme écologique. Au lieu d'essayer de presser la croûte terrestre comme un citron pour en extraire les dernières gouttes d'énergies fossiles, il serait pourtant temps de se tourner vers les vraies alternatives ; mais face à la ténacité et au poids du lobby du gaz, la transition vers de nouvelles solutions risque de ne pas être facile.

Annexe 1

Lobbying en faveur des gaz de schistes – calendrier

(Le jaune indique les activités des lobbyistes et vert les actions des Etats-membres)

Date	Who	Event
2010/09/07	European Energy Forum (EEF), OGP	Dinner Debate in Strasbourg: Unconventional gas and sustainable energy: myth versus reality, speaker: Beate Raabe OGP
2011/05	French government	Moratorium on hydraulic fracturing in France
2011/06	EP, Environment Committee (ENVI)	Publication of report on unconventional gas: Impact assessment on shale gas
2011/07/01-12/31	Poland	EU Presidency
2011/09/30	PGNiG	Launch Flame of Hope Campaign
2011/11/08	European Commission, DG Energy	Publication of report on unconventional gas: Final report on unconventional gas in Europe, prepared by Philippe and Partners
2011/11/30	European Commission	Proposal for a regulation of the European Parliament and of the Council establishing Horizon 2020 – the Framework Programme for Research and Innovation (2014-2020) (COM(2011) 809)
2011/12/15	European Commission	Energy Roadmap 2050 (COM(2011) 885)
2012/01/18	Bulgaria	Ban on hydraulic fracturing
2012/03/30	EP, Industry Committee (ITRE)	Publication of the Committee's draft report on shale gas
2012/04/11	EP, Environment Committee (ENVI)	Publication of the Committee's draft report on shale gas
2012/04/23-27	OGP, GasNaturally	Gas Week 2012
2012/05/15	EP, Industry Committee (ITRE)	Deadline for amendments for ITRE report
2012/05/22	European Energy Forum (EEF), ExxonMobil	Dinner Debate in Strasbourg: Unconventional Natural Gas: an opportunity for a new indigenous energy source for Europe, speaker: Tristan Aspray, ExxonMobil's Exploration Operations Manager
2012/05/29	EP, Environment Committee (ENVI)	Deadline for amendments for ENVI report
2012/09	European Commission DG Environment	Publication of report on unconventional gas: Support to the identification of potential risks for the environment and human health arising from hydrocarbons operations involving hydraulic fracturing in Europe
2012/09	European Commission, Joint Research Centre, Institute for Energy and Transport	Publication of report on unconventional gas: Unconventional Gas: Potential Energy Market Impacts in the European Union
2012/09	European Commission DG Climate	Publication of report on unconventional gas: impact of potential shale gas production in the EU

2012/09/18	Lewiatan, MEP Boguslaw Sonik, MEP Bogdan Marcinkiewicz	Dinner Debate for MEPs
2012/09/18	EP, Industry Committee (ITRE)	ITRE report voted in Committee
2012/09/19	EP, Environment Committee (ENVI)	ENVI report voted in Committee
2012/09/24	European Energy Forum (EEF)	OMV Dinner debate
2012/10/03	CEPS, supported by Chevron, ExxonMobil	European Gas Policy Forum, Brussels
2012/11	European Parliament	Plenary votes on the two shale gas reports expected in November
2013	European Commission	Expected to come up with a proposal on shale gas regulation, the consultation process between DG Energy, DG Environment, and DG Climate has already started

Annexe 2

Vue d'ensemble des sommes dépensées pour des activités de lobbying par les entreprises, les associations industrielles et les cabinets de consultants, notamment sur les gaz de schistes.

Entreprises			
Nom	Nombre de lobbyistes	Budget total de lobbying (euros)	Pays concerné par l'exploration des gaz de schistes
Chevron	1	300 000 – 350 000 (2011)	Pologne ⁱ Bulgarie, Roumanie, EUA, Canada
ExxonMobil	8	4 750 000 - 5 000 000 (2010)	Pologne (retiré), Allemagne ⁱⁱ , EUA, Canada ⁱⁱⁱ
OMV	2	250 000 - 300 000 (01/2011 - 07/2011)	Autriche (retiré)
PGNiG	2	350 000 – 400 000 (2011)	Pologne ^{iv}
Shell	7	4 750 000 - 5 000 000 (2011)	Suède ^v EUA
Statoil	7	250 000 – 300 000 (2011)	EUA, Australie ^{vi} , intéressés par le marché européen
Talisman Energy	3	300 000 - 350 000 (01/2012-08/2012)	Pologne, Canada, EUA ^{vii}
Total	6	2 250 000 - 2 500 000 (2011)	France ^{viii}

(Sans autre précision, toutes les données proviennent du Registre de Transparence de l'UE, consulté pour la dernière fois le 29/10/12)

Notes pour le tableau:

- i www.chevron.com/deliveringenergy/naturalgas/shalegas/whereweoperate/
- ii International Energy Agency: Golden Rules for a Golden Age of Gas. World Energy Outlook. Special Report on Unconventional Gas, May 2012, p. 124, 128, available at: www.worldenergyoutlook.org/goldenrules/#d.en.27023
- iii www.exxonmobil.com/Corporate/energy_production_hf.aspx
- iv International Energy Agency: Golden Rules for a Golden Age of Gas. World Energy Outlook. Special Report on Unconventional Gas, May 2012, p. 124, available at: www.worldenergyoutlook.org/goldenrules/#d.en.27023
- v International Energy Agency: Golden Rules for a Golden Age of Gas. World Energy Outlook. Special Report on Unconventional Gas, May 2012, p. 127, available at: www.worldenergyoutlook.org/goldenrules/#d.en.27023
- vi www.statoil.com/en/ouoperations/explorationprod/shalegas/pages/where.aspx
- vii www.talisman-energy.com/operations/north_america/marcellus.html
- viii International Energy Agency: Golden Rules for a Golden Age of Gas. World Energy Outlook. Special Report on Unconventional Gas, May 2012, p. 126, available at: www.worldenergyoutlook.org/goldenrules/#d.en.27023

Sources:

Voir le document en anglais :

http://corporateeurope.org/sites/default/files/publications/Article_Shale_Gas_Lobby_final.pdf